L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 NOVEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 28 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. VIGNIE—A midi, Arcade de Banks, rue des Magasins—nègres de valeur, cuisinier, etc.—A la Bourse St Louis, un lot de terre dans le Troisième District, avec bâtisses.

Par J. L. CARMAN—à midi, Arcade de Banks,—le bateau à vapeur Col. Edward, amarré à la Levée, 4me District.

Par TOURNE & THOMAS—à midi, dans la rotonde de l'Hotel St Louis—mulâtresses et négrillons.

Par VINCENT & Co—à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane—marchandises sèches.

Nouvelles étrangères.

Nos journaux européens apportés par le *Niagara* nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 7 courant pour l'Angleterre et jusqu'au 5 au soir pour le continent.

Les nouvelles politiques de la Grande Bretagne sont nulles. On attendait des dépêches de l'Inde pour connaître la situation faite aux troupes anglaises par la prise de Delhi. Les journaux de Londres s'occupent de l'exportation des nègres dans les colonies françaises, et ils reprochent au gouvernement français, dans des termes assez vifs, de provoquer par cette exportation une reprise de la traite des noirs, dont l'Angleterre poursuit partout l'abolition.

Le gouvernement anglais semble à la veille de subir une crise à ajouter à toutes celles qu'il traverse en ce moment. Déjà à l'occasion des troubles de Belfast on redoutait des complications en Irlande; elles ne se sont pas produites jusqu'à présent, mais la situation n'en devient pas moins de plus en plus grave dans cette partie du Royaume-Unis, et elle a même pris un caractère menaçant pour la tranquillité publique.

Un assassinat, commis dans la partie nord de l'île et dont les auteurs restent ignorés, a déterminé lord Carlisle, le vice-roi, à faire revivre une vieille loi du temps du roi Alfred, portant que les paroisses seront frappées d'une amende pour tout crime commis sur leurs territoires si elles ne parviennent pas à signaler le coupable. Cette mesure a causé une irritation générale.

Les journaux anglais ont affirmé que leur gouvernement n'aurait pas recours à un recrutement à l'étranger. Cependant on enrôle en ce moment beaucoup d'hommes en France. On donne 100 fr. de prime par chaque soldat dont on a l'engagement. Ce qui est digne de remarque, c'est que le gouvernement anglais a une telle idée de la science militaire de ses voisins qu'il n'accepte que des officiers français pour commander ses recrues levées en France. Ces troupes seront dirigées isolément et à petit bruit sur Alexandrie et Suez, d'où elles seront transportées aux Indes. On tâche d'opérer ces enrôlements avec le plus grand secret. Les avantages pécuniaires faits à ces troupes sont considérables.

Le résultat des élections pour l'Assemblée fédérale en Suisse ne changera pas sensiblement le système dominant de la politique fédérale ni la force relative des partis. Le nouveau conseil national comptera environ 80 libéraux sur 30 conservateurs.

Le *Moniteur* confirme la nouvelle d'une réduction dans l'effectif des forces militaires de la France. Ce journal annonce que le ministre de la guerre vient d'appeler 42 mille hommes sur la classe de 1856; c'est seulement un peu plus de la moitié du contingent voté.

La démission du ministère belge, provoquée par le résultat des élections communales, a été acceptée. Le roi Léopold a chargé M. Henri de Brouckère, membre de la gauche modérée, de former le nouveau cabinet. Parmi les personnes qui semblent désignées pour en faire partie, on cite M. Charles Rogier.

On lit dans une lettre de Paris:

La crise des Etats-Unis a une fâcheuse influence sur notre commerce; beaucoup de traites revenues au nom de l'exportation reviennent sans être payées, ce qui occasionne de graves embarras pour d'importantes maisons, et peut amener sur quelques points une baisse ou diminution de travaux à l'entrée de l'hiver.

On lit dans l'*Independance Belge*, au sujet des affaires d'Espagne:

Le nouveau cabinet espagnol, comme nous l'avions prévu, semble hésiter beaucoup à s'engager dans la voie des mesures énergiques qui seules peuvent consolider sa position. Il recule devant une dissolution des Cortès actuelles, et déjà plusieurs feuilles modérées s'autorisent de son silence pour affirmer que le maintien de la législature actuelle a été décidé dans les conseils de la Couronne. A la date du 30 octobre, aucune résolution de ce genre n'avait été prise et on espérait encore à Madrid, mais faiblement, que le cabinet ne s'y laisserait pas engager par les perfides conseils de la presse dévouée à ses adversaires. L'insistance que ceux-ci mettent à établir l'inutilité d'une dissolution, devrait prouver au gouvernement combien la majorité parlementaire actuelle redoute le verdict que le pays ne manquerait pas de prononcer, et combien par conséquent il gagnerait au même en force, s'il pouvait s'appuyer sur une manifestation significative des volontés du corps électoral.

Si le cabinet ne se résout pas à trancher cette question dans le sens que nous venons d'indiquer, son histoire sera celle du cabinet qui l'a précédé; il s'efforcera de conjurer les éléments hostiles qui se dresseront contre lui, tantôt par des concessions incompatibles avec sa dignité, tantôt par des actes arbitraires, lorsqu'il se croira assez fort pour les commettre, et la solution de cette politique mal dessinée sera l'avènement au pouvoir de M. Bravo Murillo et de ses amis, lesquels se sont les précurseurs de la révolution.

Les dernières nouvelles de Lisbonne sont du 22 octobre; elles ont un caractère désespéré. La ville est abandonnée, les affaires sont suspendues, les médecins sont devenus insuffisants pour soigner les malades; beaucoup de prêtres se sont enfuis, imitant l'exemple du patriarche. Le roi n'en reste pas moins courageusement à son poste, malgré les inquiétudes que son dévouement à son malheureux peuple peut causer autour de lui.

Les ports espagnols sont fort inquiets par suite des progrès que fait à Lisbonne la fièvre jaune: des mesures ont été prises pour l'accomplissement d'une quarantaine rigoureuse pour tous les navires sortant de la capitale du Portugal. Les nouvelles continuent en effet à être fort alarmantes.

Le *Pays* donne des nouvelles de la Chine, du 8 septembre, qui n'indiquent pas que les affaires soient en train de marcher vers une solution pacifique. On sait que le vice-roi Yeh s'est rendu à Péking. A en juger par ce qu'on écrit au *Pays*, l'empereur lui aurait fait le meilleur accueil et lui aurait conféré le titre de heu-tzy-pank, c'est-à-dire: de *lieutenant de sa personne*, dignité qui n'est jamais donnée qu'aux princes de la famille impériale en mission. Yeh aurait reçu l'ordre formel de faire sommation aux Anglais d'avoir à évacuer Canton, et faute par eux d'obtempérer à cette sommation, de leur déclarer officiellement la guerre. C'est vers le 15 qu'il a dû rentrer à Canton.

Un nombreux concours de parens et d'amis assistaient, hier, aux funérailles de Mlle MANETTE D'AUNOY, une des plus dignes et des plus nobles femmes dont pût s'honorer l'ancienne population. La vie entière de Mlle D'Aunoy a été consacrée à de bonnes œuvres. Le bien qu'elle a accompli et les infortunes qu'elle a soulagées sauveront sa mémoire de l'oubli. Son nom sera toujours prononcé avec respect et vénération, et s'élèvera vers le ciel avec la prière des pauvres qu'elle a secourus et des affligés à qui elle a prodigué les consolations.

THÉATRE D'ORLEANS. Jeudi soir, la *Favorite* a été l'occasion d'une véritable ovation pour Mlle BOURGEOIS, qui faisait sa rentrée dans le rôle de *Léonore*, un des plus beaux de son répertoire. M. RAUCH, le nouveau baryton, qui débutait dans le rôle d'*Alphonse*, a été parfaitement accueilli, ainsi que M. JULIAN, qui a dit certaines parties du rôle de *Fernand*,—particulièrement la grande scène du troisième acte d'une façon tout-à-fait remarquable.

Somme toute, la représentation de jeudi a été une belle soirée pour l'administration, pour les artistes et pour le public.

Ce soir, seconde représentation de *La Favorite*.

Demain dimanche, première représentation *Il jamais je te place*, amusant vaudeville en 3 actes, joué par toute la troupe; *Une femme qui se jette par la fenêtre*, et comme intermède, exercices de prestidigitation par les frères GODARD, d'aéronautique célébrité.

GRANDE ASCENSION.—M. Morat, accompagné de plusieurs voyageurs, fera demain, dimanche, sa seconde grande ascension. La foule qui s'est portée avec empressement dimanche dernier sur la place d'Armes, s'y donnera encore rendez vous demain.

CONCERT.—On se rappellera que les chanteurs montagnards donnent demain, dimanche, un grand concert vocal et instrumental dans la salle de Xavier Bernard, au coin des rues Neuvième et Levée, 4e district.

Dépêches télégraphiques.
TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVEE DU VANDERBILT

New-York, 27 novembre—Le Vanderbilt apporte $125,000 en espèces.—Le colonel Ten Brock est parmi les passagers.

NOUVELLES FINANCIÈRES—Au départ du Vanderbilt, on annonçait une crise financière à St Pétersbourg. Le *Times* de Londres dit que la suspension de la charte de la Banque a été d'un secours immédiat. Les demandes d'escomptes diminuent. Le change est ferme. L'enlèvement de l'or en Ecosse a cessé.

ARRIVEE DE L'AFRICA.

New-York, 27 novembre—L'*Africa*, steamship de la malle royale, est arrivé ici: il avait quitté Liverpool le 14 de ce mois.—Les espèces qu'il apporte dépassent $335,000.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'AFRICA.

New-York, 27—L'Africa a apporté les mêmes nouvelles que le Vanderbilt, lesquelles ont été déjà transmises par le télégraphe.—Toutefois, nous trouvons quelques détails à annoncer. L'Africa a apporté $350,000 en espèces.

FRANCE.—L'annonce officielle que le gouvernement permet l'exportation des grains, a causé une hausse de 12 pour cent sur les farines.

L'empereur a adressé une lettre au ministre des finances lui enjoignant de nier péremptoirement tous les projets absurdes que l'on prête au gouvernement, et d'affirmer que le crédit public de France repose sur des bases solides.

Cette lettre n'a produit que peu d'effet.

L'état de situation de la Banque de France, pour le mois, démontre une diminution de vingt millions de francs en espèces.

AUTRICHE—Le ministre des finances autrichien propose de parer aux difficultés financières en émettant des billets de la trésorerie au montant de cent millions de florins. Le marché monétaire de Vienne est lourd. La prime sur l'or a augmenté.

RUSSIE.—Le décret abolissant le servage sera publié le 17 décembre. Un corps législatif sera convoqué le 28 novembre.

INDE.—Des nouvelles récentes et plus étendues de l'Inde annoncent que Lucknow n'est que partiellement secouru. Le général Havelock se trouvait dans une position critique.

AUSTRALIE.—Le steamer Emeu est arrivé de Suez avec des nouvelles de Melbourne jusqu'au 17 septembre, et 640,000 livres sterling en or.

Les nouvelles des régions aurifères sont encourageantes. Les steamers Lady Bird et Champion se sont heurtés au cap Olway; ce dernier a sombré et quarante personnes ont péri. Il y a eu de grandes inondations à New-South-Wales.

AFFAIRES DU KANSAS.

Washington, 27 nov.—Le gouverneur Walker et le président ont eu une longue entrevue, hier, sur l'état de choses au Kansas. Ils diffèrent matériellement d'opinion. L'opposition de Walker n'est pas fondée sur la clause de l'esclavage qui se trouve dans la constitution, mais bien sur le refus de la convention d'accorder au peuple le droit de voter *contre* ou *pour* la constitution. Walker considère cette dernière résolution comme une violation de la constitution des Etats-Unis, du bill du Kansas et Nebraska, et des droits qu'a le peuple de se gouverner lui-même.

Le président dit que, si la convention constitutionnelle tient son autorité du congrès, il est forcé de soutenir ses actes. Walker met en doute le droit que s'arroge le congrès d'imposer une constitution au territoire.

Walker n'a jamais vu la constitution, et le gouvernement n'a jamais pu en obtenir une copie. Il est à craindre que les signataires ne soient chassés du territoire, et que l'organisation du gouvernement d'Etat ne se fasse que par la force des armes.

Walker dit qu'il ne peut donner son assentiment aux actes de la convention sans violer son serment, faire le sacrifice de ses convictions intimes et sans se couvrir d'infamie.

Si l'on oppose de la résistance à l'établissement d'un gouvernement d'Etat, le président se trouverait forcé d'ordonner à un gouverneur du territoire d'employer la force armée.

Une autre entrevue doit avoir lieu, et l'on pense qu'une rupture est inévitable.

Plus tard, on apprend que le cabinet est d'accord pour soutenir les actes de la convention du Kansas.

Le président a eu une nouvelle entrevue avec Walker: elle a été longue.

Albany 27—On a appris que le temps se modérait dans tout l'Etat; s'il se maintient ainsi, presque tous les produits qui se trouvent d'ici à Rochester pourrait arriver à leur destination.

MARCHÉS—Cincinnati, 27—Farine $4 35 à $4 40; cochons $5 à $5 25; provisions languissantes: porc mess $14; graisse 10 cts; whisky 17 cts.

New-York, 27—Les détenteurs de coton demandent une hausse. La farine ferme; blé languissant et tendant à la baisse; mais ferme; sucre stationnaire; whisky 23 1/2. Le porc, le bœuf et la graisse languissent.

Vicksburg, 27—Le steamboat Princess est passé à midi, le Magnolia et le Grenada à 5; le Florida et le Morongahela à 6 P. M.—tous deux descendant.

RIVIÈRES—St Louis, 27 novembre—La rivière a monté d'un pied depuis hier, par suite d'engorgements causés par la glace à *Walter's Landing* (20 milles en aval)—Les steamers Moses Greenwood et Martha Jewett ont été surpris par les glaçons, et sont au milieu du canal, dans une dangereuse position. La navigation est suspendue en amont comme en aval.

PASSAGES Vicksburg, 27—Ce matin, sont passés: Le Maria Denning à 2 heures, et le Stephen Decatur à 9 heures; ils descendaient le fleuve.

INCENDIE A LA PASSE-CHRISTIAN.

Un incendie a éclaté hier matin, à 4 heures, à l'Hotel Sans Souci, appartenant à M. Woodward; tout l'édifice a été consumé, ainsi que les bâtisses à côté, à savoir: la maison de Mme Selph, le magasin et la demeure de S. Hook, ainsi que le café de J. Dedaux.—La maison de B. Mott a été sauvée.

PIANOS—M. L. A. PERIER, 310 rue Royale, vient de recevoir un magnifique assortiment de pianos d'Erard et de Pleyel. Ces instruments ne laissent rien à désirer sous le double rapport de la solidité et de la sonorité. M. Perier s'est assuré les services de L. C. Diot, l'accordeur de Thalberg. Voir aux annonces.

MARCHANDISES FRANÇAISES.—Mlle SOPHIE BOUTROT, qui a succédé à Mlle Mansuy, 60 rue St Charles fera lundi prochain, 30 courant, l'ouverture des belles marchandises qu'elle vient de recevoir de France. Voir aux annonces.

BIJOUTERIE FINE.—Mme E. FEYTEL a transporté son magasin du No 6, rue de Chartres au No 99, rue de la Commune, près de la rue St Charles. Les affaires de la maison sont dirigées par M. J. Feytel. L'assortiment de montres et de bijouterie fine que renferme le magasin dont il s'agit est complet sous tous les rapports. Voir aux annonces.

La frégate à vapeur américaine *Niagara*, capitaine Hudson, est arrivée à New-York le 20 de ce mois, venant de Plymouth d'où elle était partie le 5. Elle a donc fait la traversée en quatorze jours.

LE SPIRITUALISTE—Le numéro 11 de cette revue a paru hier et sera distribué aujourd'hui aux abonnés. Les matières qu'il renferme intéresseront tous les lecteurs, ceux qui ne croient pas au spiritualisme comme ceux qui y croient fermement ou qui doutent encore. S'adresser pour les différentes livraisons soit à M. Barthet, éditeur, 121 rue Conti, soit à la librairie de G. Coppens & Co, 56, rue de Chartres.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER SMITH—Patrick McGuire a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir violemment assailli M. Higgins.

Thomas Ford, dont nous avons mentionné, hier, l'arrestation sous prévention d'avoir trempé dans le meurtre d'un nommé Donnelly ou Connoly, en mars dernier, a comparu devant le recorder.

Catherine Carroll devra répondre, ce matin, à l'accusation d'avoir aidé à l'évasion de John Lyons qui est accusé d'avoir assassiné Thomas Morris.

James Meehan, accusé d'avoir blessé John Hickey à la figure et essayé de le terrasser d'un coup de brass knuckle, subira un interrogatoire ce matin.

Un affidavit accuse Stephen Sullivan d'avoir déserté le dixième régiment d'infanterie des Etats-Unis. — Instruction au 5 du mois prochain.

COUR DU RECORDER ADAMS.—John et James Mc Roberts ont subi, hier, un interrogatoire à la suite duquel le recorder Adams les a envoyés devant la première Cour de District, pour avoir battu Philippe George.

Robert Farmer a été envoyé devant le même tribunal pour avoir assailli Mary et Rosina Schilling, à l'encoignure des rues Dryades et Jackson.

ACCIDENT.—Pat. Sullivan est tombé, hier, en jouant avec un ami, et s'est cassé une jambe. Il est à l'hôpital de charité.

COUR DU RECORDER FABRE — A. Leveille est accusé d'avoir refusé de remettre le montant d'une partie des comptes que J. Milliet l'avait chargé de toucher — Cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Sarah Ann Farrel a, dit un affidavit, menacé de tuer Paul Théats et maltraité son enfant âgé de cinq ans.

Charles Wright, h. c. l., en prison pour avoir volé huit pièces de mouchoirs que John Newman l'avait chargé de transporter sur son dray.

Sophia Glaspina dit que Carl Shoemaker a menacé de la tuer.

Hamilton Rowan, accusé d'avoir porté un coup de poignard à James Rainey, jeudi soir, dans une maison de la rue Gallatin, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution. Le Dr Foster, de l'Hôpital de Charité, déclare que le blessé est hors de danger.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS. — L'affaire "les Etats-Unis contre le capitaine A. Van Horne Ellis, accusé d'homicide," a été terminée hier. Après la déposition d'une demi-douzaine de témoins, l'affaire a été soumise au jury qui, après trois heures de délibération, a présenté un verdict d'acquittement.

Le verdict a excité les applaudissements du nombreux auditoire et des amis de l'accusé. La figure du capitaine a exprimé la plus vive émotion.

—MM. Tappan, Cohen et Ivy, avocats de quelques-uns des officiers, et M. Bradford, avocat de M. Jeré Smith, capitaine du *Galveston*, demanderont, ce matin, que l'acte d'accusation soit annulé, à cause de défauts de forme. La question se plaidera à 10 heures.

FAMEUX CAS—George W. Stovall, accusé du meurtre de Mary Roy Durand (nous avons publié les détails de ce crime) a été conduit, hier, devant le juge Hunt.

Le greffier lui ayant demandé s'il était coupable ou innocent "je suis coupable, dit-il; je demande à la cour le temps de mettre ordre à mes affaires".

Le juge lui demanda s'il savait que sa déclaration entraînait la peine de mort. Stovall répondit affirmativement, mais d'une manière si étrange que le juge et les avocats commencèrent à le croire atteint d'aliénation mentale—Le tribunal a chargé M. Rosellus d'éclairer l'accusé.

—John McKay, accusé du meurtre de sa femme, a été acquitté, le certificat du médecin n'ayant pas établi la culpabilité du prévenu.

Dernières Chansons de Béranger.

Un grand événement littéraire vient d'avoir lieu en France. Les *Dernières Chansons de Béranger* ont enfin paru, et la maison G. Coppens & Co a reçu par la Poste un exemplaire de cet ouvrage si impatiemment attendu. Grâce à l'obligeance de ces Messieurs, il nous a été donné de parcourir ici des premiers ce fruit de la vieillesse de l'illustre chansonnier, et nous sommes conséquemment en mesure d'offrir aujourd'hui à nos lecteurs quelques extraits de cette primeur littéraire.

Constatons d'abord que l'âge semble avoir passé sur la tête du poète sans le dépouiller de sa poésie; l'inspiration a conservé chez lui l'éternelle jeunesse en se parant encore d'une plus haute dose de raison, de bonhomie et de douce philosophie. Les nobles pensées, les élans patriotiques, l'émotion, l'enthousiasme, y sont profondément sentis, et l'on devine que le poète arrache les accents de son cœur pour se faire comprendre de celui de la France.

Ce livre contient 92 chansons, avec une préface et une lettre à M. Perrotin. — "Voici les chansons de ma vieillesse, y dit Béranger; leur publication n'aura lieu qu'après ma mort." Puis, avec cette sobriété de phrases et cette abondance d'idées qui lui est particulière, l'auteur continue à expliquer les raisons qui l'ont porté à faire de nouvelles chansons, etc.

Cette préface, dit un journal, est une œuvre importante, non-seulement au point de vue littéraire, mais encore en ce qu'elle caractérise parfaitement l'état de l'âme de Béranger, agitée tour à tour, pendant ces vingt dernières années, par l'attendrissement que lui causait la sympathie publique et par le trouble que jetaient dans son cœur les curiosités indiscrètes et importunes sans cesse en éveil autour de sa glorieuse obscurité.

Quant au recueil de chansons lui même, qui débute par un ode: *Plus de vers;* et se termine par un poème lyrique dont le titre suprême est *Adieu*, on en jugera par ce qui suit:

PLUS DE VERS.

Non, plus de vers, quelqu'amour qui m'anime,
La règle et l'art m'échappent à la fois,
Un écolier sait mieux suivre la rime
Au bout de vers mesuré sur ses doigts.
Devant le ciel, lorsque tout haut je cause
Avec mon cœur, du fond des noirs déserts,
L'écho des bois ne me répond qu'en prose,
Dieu ne veut plus que je fasse de vers.

Dieu ne veut plus! Et, comme aux fins d'automne,
Le villageois, dans ses clos dépouillés,
Regarde encor si l'arbre en sa couronne
Ne cache pas quelques fruits oubliés,
Je vais, cherchant, pour cela je m'éveille,
Mais l'arbre est mort, fatigué des hivers.
Qu'il manquera de fruits à ma corbeille!
Dieu ne veut plus que je fasse de vers.

Dieu ne veut plus! Et pourtant dans mon âme
J'entends sa voix dire au peuple craintif:
Lève ton front, peuple, je te proclame
De la couronne héritier présomptif.
Il dit, et moi, joyeux de prescience,
Lorsque j'allais, par de nouveaux concerts,
Peuple Dauphin, t'instruire à la clémence,
Dieu ne veut plus que je fasse de vers.

LA PRISONNIERE.

Platon l'a dit: l'âme est captive
Dans ce corps brut, obscur séjour,
Prison versable où n'arrive
Que lentement l'éclat du jour.
Cette âme, en qui tout est mystère,
Souffrant du froid, souffrant du chaud,
Quand l'édifice sort de terre,
Sommeille au fond d'un noir cachot.

Tandis qu'elle languit dans l'ombre,
Nature teste un sourd travail,
Et fait poindre dans ce lieu sombre
Le jour douteux d'un soupirail.
A la lueur qui vient d'éclore,
Se créant un vaste horizon,
La pauvre âme longtemps encore
Se heurte aux murs de sa prison.

Mais enfin s'ouvre une fenêtre,
Elle s'y cramponne en riant.
Salut, printemps qui vient de naître!
Tout brille aux feux de l'Orient.
Ces bois si verts, ces eaux si belles,
Ces monts géans, l'homme en est roi.
Toutes ces fleurs pour moi sont-elles?
Tous ces fruits seront-ils pour moi?

De la prison, d'abord si noire,
La faite devient radieux.
L'âme en fait un observatoire,
Et de là plonge dans les cieux.
Tant d'astres soulèvent les voiles
De Dieu qui leur trace un chemin;
Je me sois en ces flots d'étoiles
Dieu puissant, tendez moi la main.

Mais l'automne touche à son terme;
Déjà le ciel s'est obscurci.
L'observatoire alors se ferme,
Hélas! et sa fenêtre aussi.
Quelque rayon qui meurt bien vite,
Frappe encor des murs délabrés,
Puis du cachot, son premier gîte,
L'âme redescend les degrés.

Il en est ainsi pour la foule
A l'âge de caducité.
Mais enfin la prison s'écroule;
L'âme s'envole en liberté.
De nouveaux fers Dieu la préserve!
Et j'ajoute à mon oraison:
Faites, mon Dieu, qu'elle conserve
Le souvenir de sa prison.

MON JARDIN

A LA GRENADIÈRE, PRÈS DE TOURS.

Avec Dieu bien souvent je cause;
Il m'écoute, et, dans sa bonté,
Me répond toujours quelque chose,
Qui toujours me rend la gaieté.

Bien triste, un jour, j'osai lui dire:
Je vois poindre mes soixante ans.
Les vers en moi le souffle expire:
De quelles fleurs parer le temps?

La vie rallume en nous la joie;
Mais, bien que Dieu nous l'ait permis,
Que faire de peu qu'il m'envoie,
Loin de tous mes bons vieux amis?

Plus d'amour dans l'hiver de l'âge.
Mon cœur en vains soupirs se fond;
C'est le poison qui toujours nage
Sous les glaces d'un lac profond.

Pour tes chants sérieux ou lestes
Crains l'oubli, m'a-t-on répété.
Travaille et prépare à tes restes
Un parfum d'immortalité.

Mais je n'ai plus goût à l'éloge;
Plus de voix pour rien chansonner.
S'il fait encor marcher l'horloge,
Le temps ne la fait plus sonner.

Oui, le repos sur ce rivage,
Voilà mon lot. Mais que le ciel
M'accorde un des plaisirs du sage:
Au pauvre ermite un peu de miel!

Dieu bon, avec toi ma tendresse
De tout mot pompeux se défend.
Dieu bon, pitié pour ma faiblesse!
Donne un jouet au vieil enfant.

J'ai dit; soudain je vois éclore
Des fleurs, et ces fleurs fourmiller,
Où tous les brillants de l'aurore,
S'enchâssant, viennent scintiller.

Sous ma main un râteau se place,
Le sol s'enrichit de présents.
De ce coin Dieu veut que je fasse
Le paradis de mes vieux ans.

Arbres et fleurs, prodiguez vite
L'ombre et les parfums dans ce lieu.
Oiselets, qu'une feuille abrite,
Célébrez la bonté de Dieu.

ADIEU.

France, je meurs, je meurs; tout me l'annonce,
Mère adorée, adieu. Que ton saint nom
Soit le dernier que ma bouche prononce.
Aucun Français t'aima-t-il plus? Oh! non.
Je t'ai chantée avant de savoir lire;
Et quand la mort me tient sous son épieu,
En te chantant mon dernier souffle expire.
A tant d'amour donne une larme. Adieu!

Lorsque dix rois, dans leur triomphe impie,
Poussaient leurs chars sur ton corps mutilé,
De leurs bandeaux j'ai fait de la charpie
Pour ta blessure, où mon baume a coulé.
Le ciel rendit ta ruine féconde;
De te bénir les siècles auront lieu;
Car ta pensée ensemence le monde.
L'Egalité fera sa gerbe. Adieu!

Demi couché je me vois dans la tombe.
Ah! viens en aide à tous ceux que j'aimais.
Tu le dois, France, à la pauvre colombe
Qui dans ton champ ne butina jamais.
Pour qu'à tes fils arrive ma prière,
Lorsque déjà j'entends la voix de Dieu,
De mon tombeau j'ai soulevé la pierre;
Mon bras se lasse; elle retombe. Adieu!

Il était impossible de clore par de plus beaux vers une plus belle vie.

FEUILLETON.

LE PRIX DU SANG.
(Scènes de la vie arabe.)

LE BOIS DE MULEY-ISMAEL.

L'une des premières balles des Flittas fut pour le général Oudinot, qui tomba blessé, à quelques pas de la tombe de son frère.—Les chasseurs, exaspérés par ce coup malheureux, abordèrent les plateaux avec tant de hardiesse, qu'en un clin d'œil ils furent évacués.

Dans la plaine, la lutte fut mieux soutenue; c'est là que nous suivrons Mebrouk.

La lutte fut mieux soutenue, disons-nous, et cela pour deux raisons:

D'abord, les cavaliers de l'émir, encouragés par notre immobilité, s'étaient décidés à nous attaquer par un mouvement tournant, et lorsque nos spahis engagèrent l'action, ce mouvement était déjà tellement prononcé, que la majeure partie des forces de l'ennemi avait gagné la plaine; ensuite, si braves que soient les Arabes, notre tactique les trouble, et les charges à fond de nos chasseurs déroutent les combinaisons de ces peuplades dressées à l'école de Scythe et du Parthe. Aussi, quand ces brillans cavaliers en ont le choix, ils s'engagent avec les spahis et les goums de nos alliés plutôt qu'avec les vestes bleues, (L'uniforme des chasseurs d'Afrique est bleu de ciel.). Ils trouvent là un ennemi qui combat à leur manière, non pas à cette terrible arme blanche, muette et mortelle dans des mains françaises, mais au fusil dont les détonations animent les guerriers et enflamment les courages.

La partie n'était pas égale; les Flittas, trois fois plus nombreux que les spahis, les Douairs et les Smélas, se jetèrent, avec de grands cris, au devant d'eux et, des deux côtés, les fusils se touchèrent. Mais si les Flittas jouissaient d'une réputation méritée, ils avaient affaire à un ennemi solide. L'escadron de spahis était, en 1835, composé presque en entier de Turcs et de Kouroughs (le kouroughli est fils d'un Turc et d'une femme arabe) les kouroughlis servaient presque tous dans la milice turque; ce sont de vaillans soldats, de braves hommes et d'excellentes gens), passés du service du beylik (Chaque province, sous le régime turc, était gouvernée par un bey institué et nommé par le pacha ou dey d'Alger. Le mot beylik a pour signification générale: *le gouvernement*, nous entendu du *bey*. Pour désigner qu'une chose, un territoire, par exemple, appartient au gouvernement (à l'*Etat*, selon nous), les Arabes disaient et disent encore, par rapport à notre autorité: "*C'est le bien du beylik*."), au nôtre; la plupart des simples cavaliers de cette troupe d'élite avaient été revêtus de fonctions élevées sous le régime turc; et, au souvenir de leur domination encore récente, ils avaient, pour les Arabes, ce même dédain qu'étaient pour leurs vassaux révoltés, les chevaliers du moyen-âge.

Les Douairs et les Smélas ne professent pas des idées aussi absolues; mais enfans du *Maghzen* (*Maghzen* traduction libre: *Magasin*. Le *Maghzen* était en effet le magasin, l'arsenal des forces de la domination turque. Telle tribu faisait partie du *maghzen* lorsqu'elle était activement employée, soit à guerroyer pour les Turcs, soit à faire la police de la plaine et des pays soumis. Les Turcs avaient, autant que possible, désarmé les tribus; leurs *maghzen* seuls avaient le privilège de porter le fusil. Dans la province d'Oran, les Douairs et les Smélas étaient du *maghzen* depuis cent cinquante ans, lors de notre installation,) et habitués à voir les Arabes plier sous les lois de fer des pachas, ils s'estimaient très supérieurs à des races qu'ils croyaient abâtardies. Les spahis étaient, en outre, commandés par des officiers français d'une réputation toute faite; dans ces conditions, le succès ne pouvait qu'être chaudement disputé de part et d'autre.

Mebrouk fit feu sur le premier cavalier qu'il rencontra, et, selon la coutume arabe, il tourna bride aussitôt. Il suivait, en cela, les leçons et l'exemple que son frère Salem lui avait donnés, mais il n'eût pas été instruit de combattre, que Messaouda l'aurait guidé. La *Fille du vent* était trop bien dressée, trop docile et trop brave pour perdre la tête dans la mêlée, pour s'enivrer, comme une pouliche inhabile, au pétillement de la fusillade, à l'odeur de la poudre; elle savait qu'au coup de feu de son maître elle devait pirouetter sur ses jarrets et mettre à l'abri, par une course rapide, la tête qui couvrait la sienne, le bras qui lui faisait honneur.—(C'est la manœuvre que les chevaux bien dressés exécutent d'eux-mêmes, à la guerre et dans les *fantasia*.)

Mebrouk se retourna, en fuyant, pour voir si sa balle avait porté, et il aperçut deux Flittas qui jetaient le *lasso* à un de leurs frères étendu, sans mouvement, sur le sol.—(Lorsqu'ils sont pressés, les Arabes enlèvent ainsi du champ de bataille leurs morts, leurs blessés et souvent les prisonniers qu'ils font à l'ennemi.

—Dieu est grand! s'écria le brave enfant: O mon frère, réjouis-toi, et que cette victime immolée te porte mon souvenir!

Messaouda, obéissant à la voix de son maître, modéra sa course; Mebrouk rechargea son arme, et, de nouveau, prit carrière face à l'ennemi.

Les Flittas poussèrent tout-à-coup de grands cris, et on vit leurs nombreux drapeaux (*sandjacs*) se grouper au pied d'une colline séparée par un ravin profond, des plateaux que les chasseurs avaient victorieusement occupés. Prompts à saisir l'intention que révélaient ces cris et ces signaux, nos gens, Mebrouk en tête, poussèrent leurs chevaux en injuriant les cavaliers de l'émir, qui évidemment battaient en retraite pour ne pas être coupés par les chasseurs d'Afrique, dont on voyait briller les sabres.

Insensibles aux outrages que leur prodiguaient leurs adversaires, [au combat, les Arabes s'insultent des deux côtés, et les injures redoublent quand l'un des deux partis fait mine de plier,] les Flittas obéirent aux signaux, et se replièrent précipitamment. Quelques-uns d'entre eux, cependant, superbement montés et grisés par la poudro, eurent le courage ou plutôt l'imprudence de vouloir couvrir la retraite; on les vit bondir au sifflement des balles, rendre injure pour injure aux spahis et aux Smélas, et faire flotter à chaque *taraka* (la *taraka* est une décharge générale; les Arabes, surtout les fantassins, estiment beaucoup la *taraka*,) qui les épargnait par miracle, les pans de leurs burnous comme pour défier le destin.

C'est dans ce beau danger que l'Arabe est vraiment admirable de noblesse, de fierté, d'élégance et d'intrépide adresse dans l'art de gouverner son cheval qui, comme lui, doit mourir de la mort du guerrier. Chez ce peuple amoureux des batailles, le lâche est une rare exception, mais il y a divers degrés de vaillance, et l'homme de *grande tente* ou de naissance distinguée doit à ses ancêtres de faire, en certaines occasions, des prodiges d'audace pour maintenir le prestige de son nom.

Mebrouk s'arrêta brusquement et à cent pas d'un cavalier richement vêtu, monté sur un grand cheval gris, dont les flancs ruisselaient d'écume et de sang.

Le frère de Salem admirait ce chef qui, sans s'occuper des balles ricochant sous ses yeux, poussait avec son long fusil à capucines de corail et d'argent, quelques-uns des entêtés dont nous avons parlé, trop animés par le combat pour obéir aux signaux du ralliement.

—C'est lui! s'écria tout à coup Mebrouk: par le péché de ma mère! voilà le kaïd de Zemmora!

Messaouda reçut aussitôt deux coups de chabirs (*chabirs*, longs éperons fixés au cou-de-pied par des courroies), et, à cette attaque inattendue qui était, pour elle, un affront, la noble bête se jeta, furieuse, dans le champ que lui livrait la main frémissante de son maître. En quelques bonds, la *Fille du vent* tomba comme une panthère, à dix pas du kaïd.

—Chien, fils de chien! ton heure est sonnée! cria Mebrouk, *lève un doigt* vers le Seigneur. (Nous avons déjà défini cette expression: lever un doigt vers Dieu, c'est *reconnaître et attester son unité souveraine*, au moment d'expirer.)

Brahim-ben-Taïed regarda froidement son ennemi, reconnut le frère de Salem et, souriant de pitié à sa jeunesse, sans daigner même lui répondre, il fit passer son fusil de sa main gauche dans sa main droite.

Mebrouk ajusta le kaïd; le coup partit, mais la fureur l'avait guidé, et Ben-Taïeb s'étant jeté de côté, la balle brisa la palette de sa selle sans l'atteindre.

—*Roumi!* (*Roumi*, chrétien), s'écria Ben-Taïed en riant: retourne à tes chèvres et au haïck de ta grand'mère.

Le kaïd crut que Mebrouk était désarmé: il ne connaissait pas les fusils doubles, et il se vit maître de la vie de cet adversaire indigne et maladroit. Aussi, trop fier pour l'honorer de sa poudre, il s'élança sur lui, pour décharger à deux mains, sur sa tête, l'un de ces coups de crosse formidables que les cavaliers arabes savent si bien asséner. Ben-Taïeb, avant d'attaquer Mebrouk, avait enveloppé d'un coup d'œil la plaine et les plateaux; ce regard lui avait appris que les spahis et les Smélas, entraînés à la poursuite, s'étaient jetés assez loin sur sa droite, que les Flittas de son goum se retiraient en bon ordre, mais que les chasseurs arrivaient. Pour lui, il était donc temps d'en finir avec Mebrouk, qui, seul en ce moment, allait être bientôt secouru.

Mebrouk avait vu se dresser l'arme terrible du kaïd; loin de la fuir, il se porta en avant et fit feu de son second coup, au moment où le fusil de Ben-Taïeb s'abattait sur lui. L'arme échappa des mains défaillantes du kaïd, mais elle avait été lancée avec tant de force, que, frappant Mebrouk à la joue, elle ensanglanta son visage. Ben-Taïeb se renversa sur la croupe de son cheval, puis roula dans la boue qui couvrait la plaine. Mebrouk mit rapidement pied à terre, tira son couteau, et posant un genou sur la poitrine de son ennemi qu'agitaient de violentes convulsions, il lui cria:

—Salem-ould-Kouider, que tu as assassiné, t'avait prévenu; il t'a dit: "*Souviens-toi, j'ai un frère!*" Je suis Mebrouk, frère de Salem, et tu me paies le prix du sang! ...

Une heure après cette scène, que la jument Messaouda avait contemplée, calme et au repos, Mebrouk arrivait à toute bride au bivouac de l'ancien commandant supérieur du camp du Figuier.

—Seigneur, dit l'enfant, je t'ai promis la première tête coupée dans cette guerre..... voici celle de Brahim-ben-Taïeb, kaïd de Zemmora, ajouta-t-il en jetant aux pieds du colonel le hideux et sanglant trophée de sa première vengeance. Dieu est juste! Il est savant!

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Morte, le 27 du courant, de consomption, à l'âge de 29 ans, MARY ELIZA IRVINE, femme de Frank INGRAHAM.

Les Amers d'Hostetter. — La température actuelle rend souvent nécessaire un fortifiant pour conserver l'équilibre du système, mais surtout pour les organes de la digestion. Si tous ceux qui souffrent comprenaient leurs intérêts, ils auraient recours aux Amers d'Hostetter qui règlent l'appétit, fortifient le système, chassent la bile et les matières impures, combattent avec le plus grand succès les tendances à la dyspepsie. On ne saurait croire combien vite ils triomphent de la lassitude, des palpitations, du vertige. Toutes les familles devraient avoir ces Amers.—A vendre, en bouteilles, dans les pharmacies, les hôtels et les magasins de comestibles.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
23nov—6t v et c Nos 21 et 151, rue de Chartres

VICTIMES DES RHUMATISMES
Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857.
Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth-street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai, ce printemps, à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatismes, on ne pouvait presque rien faire, je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Sons, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. Considérant que c'est un remède précieux, je vous adresse cette lettre que vous pouvez faire publier et vous le jugez convenable. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.
26 juil SILAS SPRINGER.

TOMBOLA.—Une grande et magnifique Tombola vient d'être organisée sous les auspices de H. FRANKO, 100 rue Poydras. Il y a six cents primes dont la valeur s'élève à $12,000. Néanmoins tous les numéros gagneront un lot. Le prix du billet est d'une piastre. Une annonce insérée plus loin indique les principales conditions de la combinaison et nous y renvoyons le lecteur. Le tirage aura lieu dans la salle de l'Armory dès que tous les billets seront placés. Les objets composant les primes sont exposés au magasin qui touche à celui de M. Franko. Les Directeurs de la Tombola ont été choisis parmi les citoyens les plus respectables de la Nouvelle-Orléans.

Mme E. FEYTEL.
A transporté son magasin, du No 6 rue de Chartres, au No 99 rue de la Commune, près la rue St-Charles. J. Feytel est chargé de la direction des affaires. Réparations de montres, pendules, bijoux, etc. Le public trouvera, comme par le passé, exactitude et attention à la satisfaction.
En magasin, un bel assortiment de montres et de bijouterie fine. 27 nov—3m

ATTENTION.
Vincent & Co vendent, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane, des marchandises sèches de saison, importés récemment. L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Société de musique classique.
La prochaine répétition à grand orchestre aura lieu dimanche prochain 29 novembre à la salle des Odd Fellows, à midi précis.
28 nov—1t J. M. WAGNER, secrétaire

Mme F. STEVENS,
De retour en petite ville, a établi sa résidence au No 154 rue des Magasins, l'encoignure de la rue d'Orléans,) où les malades pourront la consulter comme autrefois. 25 nov—3m

Succession d'Auguste Jolard.
Les personnes ayant des réclamations à faire valoir contre ladite succession, ainsi que celles qui lui doivent, sont priées de venir régler, au no 116, Passage de la Bourse, dans les dix jours qui suivront cet avis, de midi à 3 heures P. M., ou, après ces heures, chez le soussigné, rue Johnson, entre Ste Anne et Dumaine.
JOSEPH FELIX GOLSUS.
18nov—3t Nlle-Orléans, 26 novembre 1857.

DAMEJEANNES—2000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, en débarquement du navire C W Moses, venant du Havre, et à vendre par
FREAU & COUTURIE,
26 nov 21 et 25, rue Gravier

A vendre
Une négresse, âgée d'environ 48 ans, blanchisseuse, un peu cuisinière, bonne garde-malade, garantie des vices et maladies prévus par la loi. S'adresser, 70 rue Bourbon. 25nov—4t

Bon Placement.
La moitié de l'intérêt dans un magasin de grosseries pour familles, est offerte en vente à des conditions favorables. L'établissement a une grande clientèle française et anglaise, est situé dans un quartier central, et les ventes s'élèvent à $2,500 ou $3,000 par mois. Le stock est nouveau. La moitié de l'intérêt sera vendu $3,000, la moitié comptant, la balance à 90 jours, en billets à la satisfaction du vendeur. Le stock est évalué à $7,000. S'adresser à L. V., boîte C., No 20, Bureau de la Poste.
28 nov—3

En débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux:
14 barriques vin rouge, Queyries 1851
21 do do Fronsac 1854
10 1/2 do do do 1855
27 caisses de C. C. la Mission 1848.
A vendre par LOUIS F. MAXENT
28nov 50 rue Toulouse

En débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux—44 barriques vin
20 barriques vin pour familles
9 barils vin blanc.
A vendre par E. DECHAMPS,
28nov 21 rue St Louis.

En débarquement du navire Mississippi, de Marseille, et à vendre par le soussigné:
250 paniers huile d'olives en grandes et ½ bouteilles
150 caisses olives Verdales
100 do do Amelloux
50 do cornichons
50 do olives farcies
50 do anchois à l'huile
20 do variantes
20 balles bouchons fins, superfins et extra superfins, de 15 et 20 milliers chaque
10 caisses cabris du Mont d'Or.
NUMA LACOSTE & Co,
28nov 147 rue Royale

En magasin—150 barriques vin rouge St Julien et St Estèphe, pour familles
100 barriques vin rouge St Emilion pour familles
61 do do Côte de Floirac do
30 do do St Julien Medoc vieux
20 do do Château Margaux do
45 do do Chateau Léoville do
40 do do Chateau Lafitte do
Egalement, en demi barriques, un assortiment des crus ci-dessus
60 barriques vin blanc Haut Sauterne
A vendre par NUMA LACOSTE & Co.
28nov 147, rue Royale.

En débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux:
40 barr vin rouge St Emilion, excel vin de famille
300 caisses de 12 bouteilles marque Listrac Medoc
100 do 24 demi do do do
70 do 12 do do Gruau Larose
50 do 24 demi do do do
70 do 12 do do Chat Margaux
50 do 24 demi do do do
30 do Liqueurs assorties extra superfines de Chauvet fils
30 do curaçao de Hollande do
20 do marasquin de Zara do
10 do eau de noix superfine do
10 do cerises à l'eau de vie do
10 do fruits assortis do
2 do anisette extra superfine do
3 do conserves contenant: aloses à l'huile, en demi boîtes, de Kodel & Fils, andouillettes truffées, filets de soles, lamproies à la bordelaise, sau mon à l'huile
16 caisses capsules blanches et en couleur, des Nos 11, 13, 14, 15 et 16, nouveau modèle
4 caisses étiquettes diverses, soit cognac, madère, sherry, pâte pariset.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
28nov 147 rue Royale

ATTENDU incessamment, par le brick Antonita, de Barcelone:
200 barriques vin de Catalogne, très corsé
50 do do Porto doux
5 do do de Malaga
600 jarres huile d'olive
25 barils de graines des Canaries
500 rames papier à cigarettes
15 grosses cartes à jouer espagnoles
20 balles de 15 milliers bouchons pointus
20 do do pour eaux minérales
1000 macorèdes d'ail première qualité
15 barils garbances
15 do lentilles.
A vendre par PABLO GELPI,
28 nov 129 Vieille Levée

Au grand dépôt du Sud.
Encoignure des rues Royale et Ste-Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS
De médicaments patentés, produits chimiques etc. etc.

REÇU par les derniers arrivages
1000 bouteilles sirop Brant, 600 bouteilles sirop H. Pion, 250 flacons vin d'Anduran et liqueur de Dr Laville, contre la goutte et les rhumatismes, 500 bouteilles vomi et purgatif de Le roy de Cettes; 300 boîtes capsules de Mothes, 400 boîtes cigarettes d'Espic, 500 flacons capsules de Raquin, 300 flacons pilules de Blancard, 360 bouteilles élixir anti-glaireux de Guillé, 200 flacons perles d'Ether; 100 flacons dragées de Gillé, 100 bouteilles sirop de Lactucarium; 150 flacons capsules de Clarke; 150 boîtes pilules de Debout; 300 flacons injection Brou et de Sampso, 150 flacons sirop de dentition, 400 bouteilles Rob Boyveau Laffecteur; 400 flacons sel. lequanie de Pelletier; 150 bouteilles vin de Seguin, etc. etc.
Vente en gros et en détail.
28 nov LOUIS CASTEL, agent

TABAC—1000 caisses tabac manufacturé marques favorites, à vendre par E J HART & CO,
28 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AMIDON—500 caisses amidon perlé, à vendre par E J HART & Co,
28 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BOUGIES DE L'ETOILE—500 caisses bougies de grosseurs assorties, à vendre par E J HART & Co,
28 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SARDINES—250 caisses sardines, quarts et demi-boîtes, à vendre par E J HART & Co,
28 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ALCOOL—150 barils alcool, 92 et 97 pour cent, à vendre par E J HART & Co,
28 oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

VIEUX WHISKY—300 barils vieux whisky Bourbon et Monongahela, à vendre par E J HART & CO,
28 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PAPIER pour enveloppe—2000 rames papier de paille, marque de la couronne, en débarquement du navire Sheridan et à vendre par
H M BARLOW & Co,
28 nov 18 rue du Canal

En débarquement du navire Uncle Joe, capitaine Pinkham, de Bordeaux:
37 caisses de 12 bouteilles vin rouge Lafitte
40 do do do Latour
30 do do do B. Mouton
20 do do do Haut Brion
363 do do do St-Estèphe
18 balles bouchons.
A vendre par V & E MAIGNAN,
27 nov 20 rue St Louis

A vendre et débarquement du navire Uncle Joe arrivé de Bordeaux:
16 barriques vin rouge St Julien
48 do do St Emilion
12 do do vieux Château Cayac
8 do do St Emilion supérieur
100 paniers anisette superfine
6 pipes eau-de-vie Rochelle
11 1/2 pipes do Cocq père & fils 1816
33 caisses véritable muscat de Lunel
2 futailles absinthe Ed Pernod
Par J N CURIEN,
27nov 23 rue Toulouse

REÇU par le navire Arandale arrivé de Rotterdam:
24 tonneaux vid du Rhin
48 caisses do do
A vendre par J N CURIEN,
27nov 23 rue Toulouse

FARINE—500 barils farine superfine et extra à vendre par GALLOSO & PASCAL,
27 nov 57 et 58, rue Vieille Levée

BEURRE de Goshen — 27 frequins et 20 demi do beurre de Goshen, en débarquement du navire Gildersleeve et à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
27 nov 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—125 barils gros maquereaux no 3; 100 demi nos 1 et 2, demi et quarts; 75 barils nos 1 et 2, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
27 nov 57 et 58, rue Vieille Levée

MORUE—50 2 tambours grosse et petite morue; 150 do do do do; 1500 caisses do do
A vendre par GALLOSO & PASCAL,
27 nov. 57 et 58, rue Vieille Levée

LIBRAIRIE NOUVELLE,
rue de Chartres, No 107.
REÇU par le steamship Cahawba:
—Format in 8o—
de Barante.... Histoire du Directoire.
— .... Etudes biographiques.
de Valbezen.. L'Inde et les Anglais.
Bonnechose... Conquête de l'Angleterre.
Renan........ Histoire religieuse.
Pere Ventura. Les femmes de l'Evangile.
— .... La femme catholique.
— .... Origine des idées.
—Format in 12—
Audin........ Histoire de Henri VIII.
— .... Histoire de Léon X.
— .... Histoire de Luther.
— .... Histoire de Calvin.
Caudemberg... Le Monde spirituel.
Bonnechose... Les réformateurs.
Maury........ La terre et l'homme.
Brewer....... La Clef de la Science.
Garay........ Légendes des Pyrénées.
Pesquidoux... Voyage artistique en France.
Pontmartin... Causeries du samedi.
—Format in 18—
Bouchardat... Nouveau formulaire magistral.
— .... Formulaire vétérinaire.
Franklin..... Mémoires écrits par lui-même.
27 nov J. TACON, 107 rue de Chartres

1858.
ALMANACHS
COMIQUE—Prophétique— Astrologique— Lunatique—Magnétique—Chantant.
ALMANACHS
Pour rire—de la Mère Gigogne—de Polichinelle—des Dames et des Demoiselles—du Chasseur—de Figaro—de l'Histoire de France—des Jeux—de la Cuisinière—de la Santé—de l'Oracle des Dames.

AGENDA COMMERCIAL
DE LA LOUISIANE.
1 jour—2 jours—Semaine.
En vente à la Librairie Nouvelle, rue de Chartres, No 107.
27 nov J. TACON.

POMMES DE TERRE à vendre—400 barils en magasin et à vendre par
DONNELLY, MEDINA & Co,
25nov 68 et 70 rue Tchoupitoulas

Mme Louise,
CHAMBRES GARNIES
Encoignure des rues Rampart et St Louis, vis-à-vis l'encoignure Franklin et Conti.
28 nov—3m

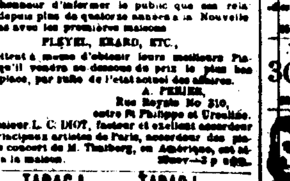
GRANDE LIQUIDATION.

Marchandises Françaises
AUX
PRIX D'ENCAN.
Vente au comptant.

BODERIES UNIES,
BODERIES A VOLANTS,
LINGERIE FINE,
FOURRURES,
LINGERIE DEUIL,
Manteaux et burnous,
Rhapsodie ...,
Robes de bal,
Coiffures,
Cachemire ...
MOUSSELINE-LAINE,
CHALES DE TOUS GENRES,
DROGUET ET POPELINES,
JUPONS ASSORTIS,
TARTAN,
INDIENNES FRANÇAISES,
BRILLANTE IMPRIMÉ,
Mouchoirs batiste unis,
Mouchoirs brodés,
Foulard pour robes,
Madapolam,
&c., &c., &c.

Tous ces articles sont de première qualité;
Marqués en chiffres connus et vendus à
PRIX FIXE INVARIABLE.
OUVERTURE
LUNDI, 30 NOVEMBRE,
AU COIN DES RUES
ORLEANS ET ROYALE.
28nov—6

PIANOS RICHES EN BOIS DE ROSE
Des meilleures fabriques de Paris.



A. PERIER
A l'honneur d'informer le public que ses relations depuis plus de quatorze années à la Nouvelle Orléans avec les premières maisons
PLEYEL, ERARD, ETC.,
le mettent à même d'obtenir leurs meilleurs Pianos, qu'il vendra au dessous du prix le plus bas de la place, par suite de l'établissement de ses affaires.
A. PERIER,
Rue Royale No 310,
entre St Philippe et Ursulines.
Monsieur L. C. DIOT, facteur et excellent accordeur des principaux artistes de Paris, accordeur des pianos des concerts de M. Thalberg, en Amérique, est attaché à la maison. 28nov—3 p 6m

TABAC! TABAC!
TABAC!
LIVRES, DEMI-LIVRES,
CUBA, ... TABAC A FUMER.
VENTE A DES CONDITIONS LIBÉRALES.
Agence de tabac de la Virginie.
W. VAN BENTHUYSEN & Co
27 nov—1m 67, rue Gravier

Eau-de-vie de pêche.
EAU-DE-VIE DE POMMES,
WHISKY NECTAR, WHISKY BOURBON
Whisky Monongahela.
WHISKY D'ECOSSE,
Par consignation. A vendre à des conditions libérales.
Agence de tabac de la Virginie.
W. VAN BENTHUYSEN & Co
27 nov—1m No 67, rue Gravier

CORSETS, CHEMISES.
REÇU par le navire "Mulhouse," du Havre: Un assortiment de Corsets et Chemises toutes grandeurs, Jupons ressorts acier.
A. TROUBLÉ, 77, rue Royale, entre Conti et Bienville.
27 nov

Coiffures, Epingles, Plumes.
REÇU par le navire "Ma bonne," du Havre: COIFFURES FLEURS, do VELOURS, do MARABOUT, Résilles Or et Argent. Un joli choix d'Epingles pour coiffures.
A. TROUBLÉ, 77, rue Royale, entre Conti et Bienville.
27 nov

CONFECTION POUR DAMES.
Ouverture du Salon de Confection pour Dames, au 1er.
Manteaux drap gris, de $2 75 à $8.
A. TROUBLÉ, 77, rue Royale, entre Conti et Bienville.
27 nov

SALON D'HUITRES DE SAM,
No 100, RUE ST-CHARLES.
CET établissement bien connu, après avoir été complètement réparé, est maintenant ouvert pour la saison. On y trouvera constamment tout ce que le marché peut fournir de plus délicat et de plus fin en fait de VIANDES et de LIQUEURS.
Les meilleurs garçons de buvette, et les maîtres employés se recommandent par leur habileté et leur politesse.
Il sera fait une prompte attention aux désirs des habitués et un grand soin du service. SAM se flatte de pouvoir mériter et recevoir le patronage du public.
27 nov—6m

Marchandises sèches importées récemment pour ce marché et celui du Mexique.
TOILES d'Irlande pour chemises, toiles pour taies d'oreiller; gingas fil; indiennes imprimées; ... toiles de Paris, mouchoirs batiste; ... boîtes de Rosalie ... pour mousquetaires; ... habits; bonneterie; ... et diverses autres marchandises sèches.
POUR LE MEXIQUE—EN DOUANE.
Impériales; indiennes; mousselines, victorines; lastings; mouchoirs Verons et rouges; fil en bobines et boîte (Alexander) chalets; toile de Rosalie pour draps; platilles; brinacias; estopilles; coltonillas; crêpe, ... mousselines blanches, etc.
A vendre à bas prix et à des conditions avantageuses par G. B. GRAHAM,
27 nov No 96, rue Gravier

Couvertures et autres laines.
6 caisses grandes couvertures mérinos laine pour lits,
10 balles couvertures laine grises, moyennes,
4 balles couvertes de laine pour nègres,
2 caisses alpagas noirs,
2 do bombasines noires,
5 do lastings noirs,
2 do mérinos unis, couleurs assorties,
3 do laines écossaises à carreaux,
A vendre à bas prix par G. B. GRAHAM,
27nov—2sem No 96, rue Gravier

CHANGE.
CHANGE sur Bordeaux à courte vue, à vendre par F. CUSACHS FRERE & Co,
27 nov encoignure Royale et St-Philippe

LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir UN ASSORTIMENT DE Mercerie, passementerie, garnitures, agréments, boutons, franges, effilés, rubans, galons, grelots, tombolas, rubans de velours, picadores, jais, etc. Haute nouveauté parisienne. 27 nov

REÇU par les derniers arrivages, et en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville:
500 douzaines GANTS DE PEAU, garantis de la maison Jouvin & Cie, à Paris.
GANTS pour dames et messieurs, de toutes couleurs. 27 nov

LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de déballer un assortiment considérable de marchandises pour Pantoufles. Venez se décider à des prix exceptionnellement bas. 27 nov

COSAQUES... COSAQUES... COSAQUES... — dessins, papiers à pétards, pour Noël, les cosaques, chez LION & PINSARD,
27 nov 66 et 68 rue Royale, encoig Bienville

Fourrures............ Fourrures.
MANCHETTES fourrures de toutes sortes. Camails, Berthes, Palatines, Manchettes, etc. en fourrures différentes, en vente chez LION & PINSARD,
27 nov 66 et 68 rue Royale encoig Bienville

BONNETERIE....BONNETERIE—66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville, chez LION & PINSARD: Un assortiment de Bonneterie de toutes sortes. 27 nov

VIN rouge en caisses—500 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles, en débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
27 nov 17 et 19, rue St-Louis

EAU-DE-VIE—16 quarts eau-de-vie Raynal & Lafaurie, 2ème preuve; 15 barriques do de 1re preuve, en débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
27 nov 17 et 19 rue St-Louis

SARDINES à l'huile—150 caisses sardines, demi et quarts de boîtes, de Louis Levesque, de Nantes,
75 do do do A Canus, La Rochelle, attendus par le navire Avenel, de Bordeaux à vendre à livrer par EUG. ROCHEREAU & Co
27 nov 17 et 19 rue St Louis

COUVERTURES—10 balles couvertures de laine blanche, bandes bleues de la manufacture de M. Fort, en débarquement du navire Uncle Joe, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
27 nov 17 et 19, rue St Louis

En débarquement du navire W Moses, du Havre, 2000 demi-boîtes sardines A Billet & Co, de Lorient
6000 quarts de do do
A vendre par V & E MAIGNAN,
26 nov 20 rue St-Louis

AVIS.
Le soussigné étant sur le point d'avoir un établissement de produits chimiques, dans cette ville, informe le public qu'il a vendu sa pharmacie, No 15, rue Royale, à M. Julius Haan, pharmacien et chimiste capable, pour lequel il sollicite le patronage public qui lui a été accordé. CHS. GOTTSCHALK.
Nlle-Orléans, 20 novembre 1857. 25nov—1t

PHARMACIE.
Rue Royale, No 15,
JULIUS HAAN,
Successeur de Chs Gottschalk.
MEDICAMENTS français, américains, anglais et allemands.
Dépôt de toutes les eaux minérales d'Europe et d'Amérique.
Les prescriptions des médecins seront préparées avec soin. 25 nov—1m

Avis populaire.
Réduction importante dans les prix.
Au magasin de vêtements de
ALFRED MUNROE & Co.,
No. 34, rue des Magasins.
NOUS appelons l'attention spéciale du public sur notre magnifique assortiment de marchandises. Et demandons aux citoyens, aux étrangers, de venir examiner attentivement les gaçons, les qualités et les prix qui ne peuvent manquer de plaire aux plus difficiles et satisfaire les plus économes.
Pardessus, $4 et au delà; tous bien faits;
Redingotes et Habits, $10 et au delà; tous bien faits;
Habits de tous les jours, $4 et au-delà; tous bien faits;
Pantalons, $2 et au-delà; tous bien faits;
Gilets de drap, $1 50 et au-delà; tous bien faits;
Chemises brodés de soie, $2 et au delà; tous bien faits;
Chemises de peau, 50 cents et au-delà; un magnifique assortiment.
Caleçons, 60 cents et au-delà; un magnifique assortiment.
Gants, bretelles, chaussettes; belles marchandises, à bon marché.
Mouchoirs, cravates, cols, etc., à très bon marché.
Malles, valises et sacs de voyage.
Vêtements de jeunes gens et d'enfants.
Marchandises bien faites, à meilleur marché que jamais.
ALFRED MUNROE & Co,
28 nov 34, rue des Magasins

P. Bigonnet,
RUE DE CHARTRES, No 83,
Entre Bienville et Conti,
VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de l'Allemagne:
Un grand assortiment de fournitures pour Modes et Mercerie, gants Jouvin et autres,
Corsets pour femmes et enfants,
Une collection complète de bandes brodées,
Un bel assortiment de fourrures,
Cols do do de marmottes,
do do do de jaconas d'enfants, cols do do do de dentelles, et tout ce qui concerne la broderie, qu'il vendra aux prix les plus modérés, en gros et en détail.
On estampe et fait aussi la broderie.
Il se recommande à la bienveillance du public.
25 nov—1m

Courez au magasin de S. N. MOODY.
Encoignure Canal et Royale.
Et profitez DU BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE auquel est offert un magnifique stock de:
LINGERIE POUR HOMMES,
qu'il vient d'acheter à New-York, à un tiers au-dessous. Que croyez-vous de ceci?
Les chemises pour ... valant ...
Les chemises de peau pour ...
Les caleçons pour ...
Les chaussons pour ...
Les mouchoirs fil pour ...
Robes de chambre pour ...
Cravates de voyage ...
Gants de satin pour ...
Cravates de soie pour ...
Suspensions pour ...
Et toutes sortes de linges de peau, de choix, pour Messieurs, à une réduction considérable.
RAPPELEZ-VOUS
28nov S. N. MOODY.

Grande réduction de prix
AU DÉTAIL!
BRODERIES RICHES, BRODERIES, DENTELLES, NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS et MODES, venant d'être reçues par D. P. SCANLAN & Co,
25nov—6t 12 et 14, rue de Chartres

Plumes en Or.
Le soussigné vient de recevoir un très grand assortiment de PLUMES EN OR DE DIVERS GENRES qu'il vendra aux PRIX DU NORD, des magasins de fournitures de bureau.
J. B. STEEL,
28 nov—6t No 60, rue du Camp.

Verres à Vitres français.
300 CAISSES verres à vitres français en débarquement et à vendre par
L. & J. TISCHANT,
26nov Rue Vieille Levée, No 9.

60, rue de Chartres,
entre Bienville et Dumaine.
SOPHIE à l'honneur de prévenir toutes ses amies qu'elle fera l'ouverture de ses MARCHANDISES D'HIVER, LUNDI, 30 NOVEMBRE. 27nov—3m

Rue Bourbon No 185.
Entre St-Pierre et Toulouse.
Mme ANGELA SAUVINET prévient les dames qu'elle fera, JEUDI, 12 COURANT, l'ouverture de ses MAGASIN NOUVEAUTÉS, choisies dans les meilleures maisons de Paris, et consistant en chapeaux et chapeaux de soie, parures de bals, de mariées, fleurs, etc., qu'elle vendra à prix réduits.
Confection de chapeaux de commande, robes, etc., dans le plus bref délai. 10 nov—1m

Mme ROBERT,
17, rue de Chartres,....17, rue de Chartres
A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle a reçu, de Paris, un riche assortiment de modes et nouveautés, composé de chapeaux et capotes, dans tous les genres, pour dames, fillettes et enfants — Parures, manteaux, mantelets, chantilly, broderie, lingerie, gants Jouvin, fleurs, plumes, coiffures de bal, voiles et couronnes pour mariées, rubans, velours, soies, etc., bijouterie fine et de fantaisie, &c, &c, le tout dans le dernier genre.
La confection des robes, au est confiée à une habile couturière venue expressément de Paris.
26nov

MADAME P. ALBERT,
Encoignure Royale et Bienville,
A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle fera l'ouverture de ses belles nouveautés, MARDI, 24 novembre, et elle invite les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance jusqu'à ce jour de venir examiner les magnifiques marchandises qu'elle a importées cette année de Paris, qui surpassent en richesse, élégance et bon goût tout ce qu'elle a mis sous les yeux du public jusqu'à ce jour. 21nov

54, RUE DE CHARTRES, Encoignure Dumaine.
OLYMPE & Co.
Ouverture de Modes et Nouveautés.
NOUS avons l'honneur de faire savoir aux dames, que LUNDI PROCHAIN 16 novembre courant, nous ferons l'ouverture de nos marchandises d'hiver, telles que chapeaux pour dames et enfants, capotes Louis XIV, Burnous velours et taffetas, Manteaux et drap, Manteaux Queen, ... Chemises velours et taffetas, ... broderie, robes de soie, robes à volants et quadrilles, robes ... grenadine et barèges, lingerie, fleurs artificielles, dentelle, ... bijouterie.
Le bon goût qui a toujours présidé jusqu'à ce moment au choix des articles de modes et de nouveautés importées en cette ville par Madame Olympe nous fait espérer que ces nouvelles importations seront appréciées comme par le passé.
OLYMPE & Co.
14 nov No 54 rue de Chartres

AUX DAMES.
Mlle TH. DETER,
Successeur de Mme Georgine Tabar, rue du Canal, près Dauphine.
A L'HONNEUR d'annoncer aux dames que ses marchandises nouvelles d'Europe viennent d'arriver, par la voie de Hambourg, par le navire Copernicus.—L'assortiment comprend ..., broderies, ... dentelles, ... et autres ARTICLES DE FANTAISIE pour ... de nouvel an. 23nov

Société de Musique Classique.
La Société étant aujourd'hui composée de 222 membres, il a été décidé que la liste de souscription serait close le 1er décembre prochain.
Les personnes qui désireraient s'adjoindre à la Société, sont priées de se présenter, pour souscrire, chez l'un des soussignés, avant l'époque ci-dessus désignée.
W. QUINTELL, président,
No 36, rue Carondelet.
H. RODEWALD, vice-président,
encoignure Camp et Poydras.
J. KELLY, trésorier,
Banque des Citoyens.
—ou chez—
J. M. WAGNER, secrétaire,
26 nov jusq 31 61, rue Carondelet.

No 109 LAMPES No 109
F. GRIFFON, lampiste, rue de Chartres No 109—Spécialité de lampes Carcel modérateur, lampes porcelaine beau bleu de Sèvres, bronzes et candélabres, verres et mèches pour lampes.
Fait le nettoyage et les réparations de lampes.
Lanières de bouche pour cuisine. 16 nov—3m

En magasin et à vendre par le soussigné:
60 barriques vin rouge bon, pour familles
20 do do bon ordinaire
30 barils vin blanc Haut Sauterne
50 do whisky Scotch
20 1/2 do Monongahela whisky
4 barils vieux Madère
3 3/4 cognac Martell 1re preuve
10 3/4 do Eiseco 1re preuve
4 barils brandy de New-York
4 do vieux Peach Brandy
4 do gin de New-York
4 do Rhum ordinaire
100 gallons gin de Hollande en damejeannes 5g.
200 caisses vin rouge diverses marques
20 do vin blanc Haut Sauterne
20 do absinthe E. Pernod
20 do kirschwasser E. Pernod
100 do vermouth Noilly & Prat
10 do muscat de Frontignan diverses marques
20 do sauces
20 paniers cornichons d'Angers 1re qualité
20 do bouteilles bordelaises
20 damejeannes de 5 gallons
20 do do de 3 do
20 do do de 2 do
20 do do de 1 do
60,000 bouchons superfins en balles et en sacs de 500
50,000 do ... en sacs de 100 chaque.
PAUL LACROIX,
26 nov 18, Toulouse.

On a besoin de plusieurs manœuvres. S'adresser chez PAUL LACROIX,
26 nov 18 rue Toulouse, entre Chartres et Levée.

Barils de whisky.
DEMANDE de barils de whisky par GEORGE LAWYE,
30, rue Carondelet.
Au rez-de-chaussée, bureau de derrière

A LOUER.
POUR entrer en jouissance de suite, deux beaux appartements ... GROCERIES ... sur les coins de rue Camp et Sainte Marie, vis-à-vis du marché Magazine, et l'autre par J. Michel, en face du marché Dumaine.—S'adresser à ce dernier. 9 nov—2m

DEMANDE DE PLACE.
UN Economie très expérimenté désire trouver une place sur une plantation sucrière ou cotonnière. Il peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser à Norville et Jurrenez, ... No 4 Commercial Place. 26 oct—1 m

En débarquement du navire Mississippi, de Marseille:
100 caisses savon de Marseille
100 barriques vin rouge de Burgone
100 caisses vermouth Noilly Prat & Cie
100 do olives Amelloux
100 paniers huile Plagnol, grandes et demi bout.
50 caisses vin muscat de Frontignan
20 do marasquin, curaçao, etc, verjus
400 bouteilles à rafraîchissement
A vendre par LANATA FRERES,
27 nov 9 et 11 rue Jefferson

En débarquement du navire Mississippi, de Génes:
... bloc marbre blanc de Carrare
... plaques marbre blanc diverses dimensions
... caisses macaroni et vermicelle d'Italie
... pierre huile Bocognani, grandes et petites bout,
... sapins pour faire d'orange d'Italie
... caisses citron muscat
A vendre par LANATA FRERES,
27 nov No 9 et 11, rue Jefferson.

ROULOTTES—... barils, demi barils et tierçons, de ..., à vendre par ALFRED EMERY.
28 nov

Avis aux personnes qui portent des lunettes.
Ceci n'est pas une réclame, c'est tout simplement un conseil d'ami que je donne à mes habitués et à ceux qui tiennent à conserver leurs yeux en bon état. L'organe de la vue est assez important pour qu'on mette le plus grande circonspection dans le choix des verres de lunettes qu'on est obligé d'y coudre recours; or, il faut bien se garder des pompeuses annonces de charlatans qui se soucient fort peu des yeux de leurs chalands pourvu qu'ils vendent un grand nombre de lunettes, et fort cher.
Il ne faut pas se laisser séduire par une paire de lunettes qui grossit les objets outre mesure. Voir bien clair, c'est presque toujours aux dépens de la vue à venir. Il faut au contraire des verres grossissant suffisamment, et ne les changer pour un numéro plus fort qu'à la dernière extrémité.
Je suis d'avis que tout le monde a parfaitement le droit de débiter sa marchandise comme il lui plaît, mais aussi, je crois de mon devoir d'avertir les personnes qui m'ont donné leur confiance pendant de longues années, qu'elles aient à se prémunir contre tel articles ronflants à propos de nouvelles découvertes pour le plus grand bien de la vue, sous les noms de Lentilles pebbles, Aimants pebbles, &c., &c. Toutes ces dénominations sont inventées pour attirer l'attention et ne sont rien de vrai. Il n'y a qu'une seule sorte de bons verres de lunettes, qu'ils soient faits de verre ordinaire ou de cristal de roche, ne sont ceux qui, étant bien travaillés, de matière pure, s'adaptent à la vue sans la fatiguer.
Je suis sûr que les médecins et toutes personnes compétentes seront de mon avis, et m'approuveront pleinement. C. DUBAMEL,
13nov Opticien, 60, rue de Chartres.

Véritable Grande Tombola,
OU
$12,000!
UN NOUVEAU PLAN.
AU MAGASIN DE H. FRANKO,
No 100, rue Poydras.
Prix du billet, $1—Un lot pour chaque billet.
Six cents gros lots!
Conditions:
Tous les lots de cent piastres et au-dessus, dont on ne voudra pas, seront payés en argent, à un faible escompte.
Tous les lots, au-dessous de cent piastres, peuvent être échangés, pour un article "quelconque" de la même valeur, au magasin de H. Franko.
Tous les lots de montres et pendules nommées seront garantis pour un an et réparés gratis.
Tous les lots sont pleinement garantis et cotés à un bas prix de détail.
Le tirage aura lieu publiquement, dans la salle de l'Armory, dès que tous les billets seront vendus. Des messieurs choisis parmi les spectateurs le surveilleront.
Tous les numéros qui gagneront des gros lots seront publiés dans les journaux.
Tous les lots nommés sont exposés au magasin qui touche au magasin de bijoux de H. Franko, No 100, rue Poydras, à deux portes de l'encoignure Carondelet, après l'édifice occupé par MM. C. C. Wayland & Co.—On peut y acheter des billets à tout moment.
Pour la description complète des lots, voir les petites affiches. 24nov

TOMBOLA.
On vente par souscription, 10,000 billets à $1 pour 275 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, exposés
Nos 161 et 163 rue Royale.
Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $3000; une à Mandeville, $2000. On peut en voir les plans à l'exposition.
Les gagnants seront mis en possession sans aucuns frais ni déboursés.
Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres ornementées de grand prix, chaînes en or à verre, montres en argent, quelques pièces d'argenterie, grands et petits tableaux, fusils, pistolets, revolvers Colt, bijouterie de toute sorte, etc. etc., le tout estimé à un prix très modéré, ainsi que l'on pourra s'en convaincre sur le tableau qui sera toujours à la disposition du public. Chaque billet portera un signataire.
DOCTEUR.
Toute personne prenant 10 billets en aura un de grandeur de la Tombola, en sera un de grandeur.
500 billets seront distribués au bénéfice des orphelins. 26 nov—au 1er jan

Fabrique à Vapeur
DE VETEMENTS
DE LA LOUISIANE.
189 et 207, rue du Canal.
Nous appelons l'attention des habitants et marchands sur notre stock de vêtements pour habitations, récemment manufacturé, à prix complet, et ... de description pour le marché du Sud.
Les nombreux ordres que nous avons reçus des patrons de notre établissement, dont nous sommes prêts à exhiber les preuves, nous justifient dans l'assertion que les habitants, qui veulent que leurs nègres soient confortablement et convenablement vêtus, feront bien de visiter notre stock et d'examiner nos marchandises, avant de faire leurs achats ailleurs.
11nov—1m GÉRARD & Co.

F. MALARD & Co.
Nos 58 ET 60, RUE DU CANAL,
ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.
NOUS venons de déballer un grand assortiment d'Habillements d'hiver des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix. Notre assortiment se compose en partie de:
PALETOTS, PANTALONS et GILETS de dames en casimir et couleurs
SACS, PALETOTS et HABITS en castor et couleurs
Do de do en tweeds et casimirs;
REDINGOTES en drap noir, à tous prix,
RAGLANS et SACS en drap pilote et en castorine,
BURNOUS, manteaux, etc,
RAGLANS, talmas en peluche de soie,
Do en drap pilote garnis en peluche,
PANTALONS en drap noir superfin,
Do en casimir en couleur,
Do en satinet et en casimir uni, noirs et en couleur
GILETS de dessous en satin et en soie,
Do de peluche et en velours,
Do de ... en casimir et en satinet
PALETOTS et sacs en castorine,
Do en tweed en drap pilote,
Un stock complet
D'HABILLEMENTS POUR ENFANTS et JEUNES GENS, comprenant des Redingotes, paletots, Raglans, Talmas, Togas, Sacs, Jaquettes, Pantalons, Gilets de dessous, etc.
Nous avons aussi un assortiment de chemises blanches et en couleur, en soie et en laine, caleçons, cravates, gants, bretelles, mouchoirs, parapluies, articles en caoutchouc, etc.
F MALARD & Co
Nos 58 et 60, rue du Canal
25 nov—6 t à c encoignure Vieille Levée

Habillements d'enfants.
F. MALARD & Co.,
Nos 58 et 60, rue du Canal,
encoignure Vieille-Levée.
Le soussignés ont en magasin un assortiment très varié d'Habillements d'Enfants et de Jeunes Gens, consistant en:
Jaquettes et pantalons en satinet gris, clair et foncé;
Redingotes et paletots en drap noir;
Raglans, sacs, togas et paletots;
Talmas pour tous les âges;
Gilets de dessous en casimir, en soie et en velours.
Pantalons en casimir avec bande sur le côté;
Jaquettes en velours en drap, bordées et brodées.
Leur assortiment comprend tous les âges, depuis trois ans jusqu'à dix-huit ans, et offre une grande variété.
F. MALARD & Co.
Nos 58 et 60, rue du Canal,
26 nov—6 t encoignure Vieille-Levée

ENCOIGNURE MAINE ET CONDE
GRAND RABAIS.
Le soussigné informe les dames et le public en général, qu'il vient de recevoir par le dernier steamer un envoi de marchandises achetées à très grand SACRIFICE aux encans de New-York. Il fera l'ouverture LUNDI PROCHAIN, 23 novembre; il les vendra à des prix plus bas qu'aucun des magasins de la ville et de l'Etat jusqu'à présent: parmi lesquels articles, il y a
Indiennes françaises,
do anglaises,
Flanelles de toutes qualités;
Tartans;
Indiennes françaises;
Toutes sortes d'étoffes à robes;
Broderies et dentelles, Valenciennes et Malines;
Grand assortiment d'articles de ménage trop longs à énumérer;
Attention particulière
Sur le plus bel assortiment de Chalys, à 25 cts
Indiennes françaises, à 15 "
Corsets français sans coutures, à 62 50
Velours soie noire, à 1 50 "
Ecossais, 25 "
Mérinos 50 "
Velours pour chapeaux, 30 "
RAPPELEZ-VOUS L'ENCOIGNURE Maine et Condé.
21nov—1m 7p B. THELEN.

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!
AU PRIX COUTANT!
Modes et articles de fantaisie,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.
Mme FABIO
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants:—Pour dames et demoiselles:
CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS,
MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE,
CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANS,
BRODERIE, GANTS,
MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL
VOILES DE MARIÉES,
GARNITURES DE VELOURS, PEIGNES en ECAILLE,
EVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes espèces,
Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.
Mme Fabio espère que son bon choix de marchandises et les prix modérés auxquels elle les vendra (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assureront le patronage libéral du public.
Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses articles avant de faire leurs achats ailleurs. Elle leur offrira de grands avantages.
Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude.
—Souvenez-vous de—
l'encoignure des rues Hôpital et Chartres
Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment.—Mme Fabio étant décidée à se retirer de la direction de la présente maison.
LA CHEMISE
Et de la conseil de Fargeot.
Les acheteurs auront les marchandises à moitié prix.
Les billets des banques qui ont suspendu seront reçus au pair.
MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS.
Reçu par les derniers arrivages de France et de New-York, un grand assortiment (nouveau genre) de Manteaux, Châles et Mantelets.
Qui sont offerts *au prix coûtant* par
Mme S. G. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

Corsets! Corsets! Corsets!
Venant d'être reçu; un grand assortiment de corsets qui seront vendus aux prix réduits de $1 50 à $2 50 pièce—par
Mme S. G. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital,
2 nov—1m 1p Nlle-Orléans.

H. FAPPENHEIMER
A transporté son magasin du No 69 rue Baronne, au No 175, rue du Canal où il a et reçu constamment un stock de toutes sortes de meubles en BOIS DE ROSE, ACAJOU et NOYER, pour salons et chambres à coucher. Il les offre AUX PLUS BAS PRIX.
Venez les examiner. 4nov—3m

Le navire W. V. MOSES, capitaine Jones, arrivé du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont prévenus de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans le délai ... seront envoyées aux magasins publics.
27 nov BAXTER, LOVELL & Co

Le navire sarde MISSISSIPPI, venant de Gênes et de Marseille, a fait aujourd'hui son entrée en douane; les marchandises pour ce navire, pour lesquelles quelques permis de livraison n'auront point été obtenues dans le délai de ... seront envoyées ... aux frais et risques de leurs consignataires.
LANATA FRERES,
28nov 11, rue Jefferson.

MONTRES, BIJOUX ET ARGENTERIE.
LOUIS HUM a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il est prêt à leur soumettre un superbe assortiment choisi par lui-même en France, en Angleterre et en Suisse: Broches, Brochets, Boucles d'oreilles, Bagues, Bagues, Manchettes &c pour chemises, Montres pour dames et messieurs, Chaînes, Boutons, Châtelaines, Clefs et Cachets, Breloques, Dés en or et argent, Lunettes de ... Cuillers, Fourchettes, Timbales, Pinces à sucre, etc., etc. en argent, Plateaux, Porte-liqueurs, Chandeliers et Paniers à fruits, Plaques et beaucoup d'articles trop nombreux à énumérer.
Désirant se retirer des affaires, il fera un escompte de 10 à 20 pour cent sur ses prix déjà modérés.
REDUCTION:
Sur l'ARGENTERIE..........................10 pr ct
Sur MONTRES et BIJOUX en tout genre....15 pr ct
Sur PLAQUAGE...........................20 pr ct
ACHAT D'OR et D'ARGENT au comptant.
LOUIS HUM,
24 nov—3m 41, rue de Chartres

BEAUX-ARTS.
M. E. GSCHWINDT, peintre de PORTRAITS A L'HUILE, prévient les amateurs de peinture et le public en général, qu'il est de retour de son voyage dans l'Est, et qu'il continuera, comme par le passé, à faire des portraits d'après nature, ainsi que d'après daguerréotype et ambrotype. En outre, cédant au désir déjà exprimé les années précédentes par plusieurs personnes, il tiendra une école de peinture. Les jeunes gens qui désireront y être admis, pourront s'arranger avec lui en s'adressant au numéro 132, rue Canal, entre Royale et Bourbon, au premier. Prix modéré. 25 nov

Soieries, Modes, Nouveautés.
L. BINOCHE & Co,
ONT l'honneur d'informer les dames qu'ils font LUNDI, 23 novembre, l'ouverture de leurs marchandises d'hiver, consistant principalement en robes de soie à volants, à quilles et autres, foulards, velours, manteaux et mantelets, chapeaux pour dames et enfants, coiffures, fleurs, châles en tous genres, lingerie, dentelles, corsets, ombrelles, gants Jouvin, etc., rubans, etc. etc., qu'ils vendront aux prix les plus modérés. 22 nov—6

Magasin de marchandises sèches à bon Marché.
Marchandises pour tout le monde.
Magasin de Marchandises sèches de
DANZIGER
No 126, rue des Remparts (rue du Cirque.)
El Encoignure Orléans et Robertson.
AYANT marqué, au-dessous du cout, les prix de tout mon stock de
Pourrures, Fourrures, Fourrures
ses PALATINES HERMINE, avec parements pour enfants, à $2, et une grande variété de CASQUETTES, PELERINES, PALATINES et VICTORINES.
Soieries importation récemment,
Laines et marchandises blanches,
Je les offre à très bon marché.
Parmi ces articles se trouvent 1000 yardes de POULT DE SOIE NOIRE et EN COULEUR, à 75 cents la yarde—valent $1 50, Mouchoirs batiste $1, à 75 cts; Calicot français à 15 cts; Indiennes Merrimack à 10 cts. 25nov

GRAND SACRIFICE.
CHES G. DUREL, ayant ouvert un magasin de marchandises sèches au No 245, rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine, annonce à ses amis et au public qu'il tiendra constamment un assortiment complet de marchandises qu'il vendra AUX PRIX D'ENCAN—Ainsi qu'une grande quantité de marchandises qu'il vient de recevoir par le steamer Cahawba.
Telles que:
Tartans 4/4 tout laine à 90 cts
Indiennes françaises, de 20 à 25
Châle tartan double $4 50
Corsets français 2 25
Mousseline laine à dessin 20
Do de unie 20
Do de noire 4/4 1 10
Drap de dames, qualité supérieure 2 25
Chevreaux (roses blanches et bleues) 12 1/2 a 50
Alpaca noir valant 75 30
Bas et chaussettes anglais, d'enfants 3 00
Bandes brodées mousseline et jaconas de 70 c à $3
Cravates noires 1 00
Cols et manches valenciennes valant $15 00 à 10 00
Do do do pour enfants 1 00 et 4 00
Indiennes demi-deuil à 10 cts
Serviettes damassées à $1 la douzaine
Services (nappes et serviettes) à $3 50
Vestes madras à 40 cts
Mouchoirs batiste, percales, jaconas, valenciennes, éventails, festons et entredeux, jacons, broderies, etc.
25 nov—6 G. C. DUREL,
245, rue Royale

GRAND DÉBALLAGE.
G. DUPUY,—Rue Royale, 61.
VIENT de recevoir un grand envoi de marchandises françaises qu'il se propose de vendre à des prix excessivement réduits.
L'assortiment se compose de:
GLACES FRANÇAISES premier choix,
CADRES dorés pour glaces, tableaux, gravures, &c.
GALERIES de fenêtres et patères.
AUSSI:—Un vaste et bel assortiment de gravures, Lithographies, Photographies des meilleurs artistes de Paris.
Toutes ces marchandises ont été choisies en France par M. Dupuy, avec le plus grand soin.
400 Tableaux à l'huile formant un des plus beaux assortiments qui seront venus en Louisiane.
En outre:—Un assortiment complet de Cadres, passe-partout et matières pour photographies et ambrotypes.
DEPOT de verres blancs pour pastel.
DORURE—M. Dupuy s'étant procuré les meilleurs doreurs de France, prévient le public qu'il se chargera, comme par le passé, de toute espèce de travaux de dorure qui lui seront confiés.
LOCATION de bois de lumières, dorés, pour soirées. 24 nov

Bureau de la compagnie d'Assurance Mutuelle du Canal, à la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 20 novembre 1857.
AVIS est donné, conformément à l'article quatre de la charte de cette Compagnie, que l'élection annuelle de treize directeurs pour l'année courante, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu, au bureau de la compagnie, au coin des rues Camp et Commune, le LUNDI, 7 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
26 nov—jusq 7dec JAS EDWARDS, secrétaire

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1857.
UNE Assemblée triennale des actionnaires de cette institution aura lieu au local de la Banque, LUNDI, 7 décembre prochain, à midi.
R. M. DAVIS, caissier.
11 nov—2 f p s jusq 7 dec

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 13 octobre 1857.
LE change sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque.
R. M. DAVIS, Caissier

Compagnie d'Assurances
DE LONDRES ET LIVERPOOL.
CAPITAL...............$10,000 000.
Bureau, au coin des rues Commune et Carondelet.
LES MAISONS, MOULINS A COTON, SUCRERIES, etc. etc., aux conditions les plus favorables.
L'excellence bien connue de cette Agence est une garantie de promptitude et de libéralité dans les transactions. HENRY V. OGDEN, Agent.
CHAS. J. DABON,
Directeur-Consultant. 19 nov—1m

MAGASIN DE CIGARES "YOUNG AMERICA",
38, rue St-Charles.
R. DE LA CRUZ,
VIENT de recevoir de la Havane l'envoi le plus complet et le plus exquis de
CIGARES ET TABAC A CHIQUER
Qui puisse se trouver à la Nouvelle-Orléans.
19 nov—1m

Avis.
M. ALFRED DOLBONDE est associé à mes affaires, à partir d'aujourd'hui, sous la raison de WALLIS & Co. JOHN S. WALLIS.
Nlle-Orléans, 2 nov. 1857.

Charbon! Charbon!
CINQUANTE CENTS le baril, au City Coal Office, No. 13, Passage de la Bourse, en face du Bureau de Poste, et No. 176, rue des Magasins, encoignure Notre Dame.
6000 barils charbon Lower Ohio, un bon article pour les familles.
Charbons de Pittsburgh, Cannel anglais et Anthracite en proportion.
N. B. Il remplira avec promptitude les ordres pour le bois de frêne et de chêne.
25 nov—1m F. H. WILLARD, agent.

V. DESCHAMPS,
rue Tchoupitoulas, No. 203,
DOCTEUR en médecine de la faculté de Paris, ex-interne en médecine, chirurgie d'accouchement des hôpitaux d'Oran et d'Alger (Afrique).
Consultations gratuites de 9 à 10 heures du matin.
Consultations particulières de 4 à 5 heures P. M.
20 nov—1m

AUX HABITANTS—Un Cultivateur ayant travaillé en Texas, désire trouver une place d'économe sur une habitation, et une place de cuisinière pour sa femme. Il entend parfaitement bien le traitement des bestiaux, et parle anglais, français et allemand. S'adresser au bureau de l'Abeille.
12 nov—15 f

Couvertures françaises.
REÇU par divers navires du Havre—300 balles couvertures françaises, de la marque célèbre à 45 centimes, FAB, à vendre par ED. GAUTHREAUX & Co.
13nov—26f

INSTITUTRICE DE SOURDS-MUETS.
Elève des premiers professeurs de l'institution de Paris.
UNE demoiselle arrivant de France, et possédant parfaitement la méthode de l'abbé de l'Epée, désire trouver une place comme institutrice de sourds-muets. Elle préférerait que ce fût pour ...
S'adresser à l'institution de Mme Charpaux, chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.
19nov—1m

ATTENDU par le Uncle Joe, de Bordeaux:
16 barriques vin rouge Queyries 1854;
26 do do Fronsac 1855;
25 demi do do;
27 caisses de C. C. La Mission 1848.
LOUIS F. MAXENT,
2 nov 50 rue Toulouse

FIL
Pour Machines à coudre.
500 livres fil anglais de première qualité, de toutes couleurs, à vendre par
LEON FERRE & CO,
2 nov 61 rue de Chartres

SABOTS SOULIERS
En débarquement de la barque "Rebecca" de Bordeaux:—
40 douzaines SABOTS-SOULIERS pour tous les pieds et tous les goûts, à vendre par
D. PITOU & Co,
encoignure Cirque et Poydras
H. D. Pitou a transporté son magasin à l'encoignure Dauphine et Dumaine à l'encoignure Cirque et Poydras. 16 nov—1m

GLACES françaises—Le soussigné offre de vendre à l'amiable au détail, à prix réduits, une lot et reçu de belles glaces françaises.
S'adresser au No 42, rue des Magasins, vis à vis l'Arcade de Banks, de 9 heures A. M. à 3 h. P. M.
18nov—15 GERHARD-TURPIN.

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de voeux choisis, figues et serrures, de ... Notre maison se recommande par son bon marché, ses doubles françaises, veaux vernis de trois fabriques, cuirs, peaux, fermoirs et ...
Un assortiment de cordonnerie à repasser, à des prix modérés. DUPART & Co,
15 nov—26 93 rue Royale

ATTENTION!—AUX DAMES!
DÉBALLAGE DE MARCHANDISES.
MODES RICHES ET ARTICLES DE FANTAISIE
Magasin Neuf,
Encoignure des rues Poydras et Carondelet.
Mme G. W. ROPER
A l'honneur d'annoncer aux Dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle ouvrira, dans son magasin neuf, à l'encoignure sud-est des rues Poydras et Carondelet, LUNDI, 2 novembre, un grand et magnifique assortiment de
MODES,
CHAPEAUX DE SOIE RICHES,
Chapeaux de Velours,
CHAPEAUX DE SATIN ET DE PLUCHE,
Rubans, Plumes, Fleurs,
VOILES DE DENTELLES,
Garnitures de Robes, &c.
Qu'elle invite respectueusement les Dames et les Négociants de la campagne à venir examiner.
2 nov—4m

LOTERIES DE SWAN & Co.
NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.
Gros Lot,
$60,000!
Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois de novembre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.
CLASSE 61.
Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 7 novembre 1857.
CLASSE 62.
Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 14 novembre 1857.
CLASSE 63.
Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 21 novembre 1857.
CLASSE 64.
Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 28 novembre 1857.
Nombres simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-dix lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE
Tous les Samedis, dans le mois de Novembre.

1 Lot de	$60,000	5 Lots de	......	900
1 do	30,000	5 do	......	800
1 do	20,000	5 do	......	700
1 do	7,000	5 do	......	600
1 do	5,000	50 do	......	500
1 do	5,000	50 do	......	400
1 do	1,500	100 do	......	300
1 do	1,000	230 do	......	100

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approx. des lots de $60,000			sont	$1,600
4 do	300	do	30,000	1,200
4 do	250	do	20,000	1,000
4 do	125	do	7,000	500
4 do	100	do	5,000	400
4 do	75	do	5,000	300
4 do	50	do	1,500	200
5,000 do	20	sont		100,000

5,490 lots s'élevant à $320,000
Billets Entiers, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec ces nombres des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une autre roue.
Les premiers 602 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, on tire de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts et montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui auront les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.
Exemple:—si le billet No. 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers...... $...
do de 10 demi billets...... ...
do de 10 quarts de billet ...
do de 10 huitièmes de billet ...
En demandant des billets ou des certificats:
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acquéreurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer leur nom et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est payé en espèces immédiatement après le tirage.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Toutes les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage; les autres lots au bout de trente jours, comme de coutume.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co.
Boîte 56. S., bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Georgie.
2 nov—vil et camp

Marchandises sèches,
AU-DESSOUS
DES PRIX D'ENCAN.
J. G. PEPPARD & Co.
No 55, rue Gravier,
OFFRIRONT à partir de LUNDI, 9 du courant leur
Grand stock de marchandises
A une grande réduction pour
du comptant
ou de bons billets à courte échéance.
Les marchands et TOUS les acheteurs en gros trouveront leur avantage à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
Soieries, Etoffes pour robes,
Rubans de chapeaux, Dentelles
Broderies, Gants,
Marchandises blanches, Bonneterie,
Mouchoirs de batiste, Fleurs,
Chapeaux de paille, Garnitures de robes,
Manteaux, Mantelets,
Modes, etc. etc.
J. G. PEPPARD & Co,
9 nov—1m No 55 rue Gravier

C. A. Barrière & Frère,
No 20, RUE DE CHARTRES,
APPELLENT respectueusement l'attention de leur clientèle et du public sur leur assortiment (plus grand et plus complet que d'habitude) de marchandises sèches de saison importées par eux mêmes et qu'ils offrent, en gros et en détail, à aussi bon marché que les prix payés par ceux qui ne font pas leurs achats dans la même qualité puissent être achetées dans aucune maison quelconque de la Nlle Orléans.
SOIERIES, depuis le meilleur marché jusqu'aux prix les plus élevés.
ARTICLES DE TOILETTE,
de toutes les fabriques de toutes les genres et prix,
Articles de ménage,
des meilleures manufactures,
TOILES
de toute espèce, manufactures expressément pour notre commerce et garanties pures,
Bonneterie,
Flanelle,
Indiennes,
Mérinos et Mousseline de laine
Un petit nombre de mantelets brodés, très élégants, en taffetas et en velours.
Ainsi qu'un stock complet de
Marchandises d'habitation,
qu'ils seront toujours heureux de faire voir aux acheteurs. 20 nov

Marquises marquises,
NOUS venons de faire l'ouverture de notre assortiment de Marquises de saison, parmi les quelles se trouvent plusieurs de nouveaux genres élégants. C A BARRIERE & FRERE.
20nov 20, rue de Chartres

Velours de soie brochés
NOUS venons de recevoir de Paris un très bel assortiment de voiles.
C A BARRIERE & FRERE
20nov 20, rue de Chartres

Mouchoirs brodés
DIRECTEMENT de Paris, venons d'être ouverts—sont et dessus laine. C A BARRIERE & FRERE.
20nov 20, rue de Chartres

Gants de peau, de Jouvin.
NOUS venons de recevoir des gants de cette célèbre fabrique—avec ou sans parement.
C A BARRIERE & FRERE,
20 nov 20 rue de Chartres

Broderies françaises.
NOUS ouvrons aujourd'hui quelques jolis Cols et Manchettes, Entre-deux et bandes, etc, etc.
C A BARRIERE & FRERE,
20 nov 20 rue de Chartres

DRAPS français,
Casimir français et
Drapes ...
Drap castor ...
pour pardessus
Velours pour gilets de dessous,
Quelques-uns très élégants.
Une grande variété de
Articles pour habitation.
Venant d'être reçus de Paris par les navires Mulhouse, Crest of the Wave et Johannisberg, à vendre par C A BARRIERE & FRERE,
20 nov 20 rue de Chartres

Magasin de Mercerie
DE MLLE DETER,
No 156, rue du Canal, près Dauphine,
Reçu tout récemment un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 22 sep

Café à vendre.
LE Café connu sous le nom de "Planter's Exchange," ayant une bonne clientèle et situé rue de la Vieille-Levée, Nos 78 et 79, entre St.-Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux.
28 oct.—1 m.

Variétés pour tout le monde!
MAISON ETABLIE EN 1835.
R. PIFFET,
Importateur et marchand de toutes sortes
D'ARTICLES DE FANTAISIE,
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS,
No 132, RUE DU CANAL,
Remercie ses anciens amis et clients de leur patronage et leur annonce, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'arriver d'Europe d'où il a acheté le plus grand assortiment d'articles qui ait jamais été importé dans ce pays, et comprenant en partie les articles suivants:
ARTICLES DE MÉNAGE, toutes espèces.
COUTELLERIE ANGLAISE, des meilleures manufactures.
... VASES, STATUETTES ET FIGURES EN PORCELAINE ET BISCUIT.
... OUVRAGE EN PAPIER MACHÉ, TABLES A ..., boîtes de toilette, portefeuilles, jeux de ... et d'échecs, etc.
... JOUETS D'ENFANTS, toutes sortes et dimensions.
Garnitures de robes et garnitures de ...
Une variété immense, comprenant RUBANS DE VELOURS, SATIN ET TAFFETAS, pour chapeaux, écharpes et coiffures.
FLEURS ARTIFICIELLES, GUIPURES, GARNITURES DE JAIS.
JUPONS CRINOLINE ET A CERCLE, vingt différents genres et de toutes grandeurs.
Et une immense variété d'articles UTILES et pouvant servir d'ORNEMENTS, TOUS NEUFS et choisis avec goût et expérience. Ils sont trop nombreux pour être énumérés ici. Les acheteurs feront bien de venir juger eux-mêmes. R. PIFFET,
No 132, rue du Canal,
26 oct—jusq 1er jan Maison Touro

Parfumerie de qualité supérieure.
Savons superfins de ... de laitue, à bien plus bas prix et mieux parfumés que ceux de Paris.
NOUS croyons devoir prévenir notre clientèle et le public que nous avons donné la plus grande extension à notre fabrication de savons ordinaires, fins et superfins, ainsi qu'à toute notre parfumerie.
On trouvera toujours au magasin du soussigné: savons ordinaires parfumés; savons fins à l'amande amère, à la frangipane, à la guimauve, au musc, à la vanille, à la rose, au bouquet, etc. etc.
Spécialité de savons superfins dulcifiés au suc de laitue excessivement mousseux et très parfumé.
Pommades ordinaires, fines et superfines; eau-de-vie de lavande ambrée, première qualité, crème de savon parfumée à la rose, savonneuse verte de ... qualité, et un plus grand nombre d'extraits ... pour les fleurs, etc. etc.
Nos eaux de cologne, dont l'incontestable supériorité est aujourd'hui si bien et si généralement appréciée, se recommandent d'elles-mêmes, nous nous bornons à indiquer les prix qui sont par gallon $1 50, $2 50 et $4.
Nos divers prix sont des plus modérés.
R. LEVERRIER, rue de Chartres, 75,
24 nov entre Bienville et Conti

WHISKY Monongahela — 150 barils en magasin et à vendre par X. LAMBERT,
28 nov No 65, rue des Magasins.